L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI, 19 MAI 1893.

WEST END.

DEUXIÈME MATINÉE.

Un peu désappointés, ceux qui se sont rendus au West End, assez tard, hier soir, pour y entendre le cornetiste Levy. Il avait joué ses morceaux de bonne heure, pour pouvoir prendre part à la fête qui avait lieu à la salle du Washington Artillery, au bénéfice du Monument élevé aux héros du 14 Septembre. Après avoir exécuté, coup sur coup, cinq ou six des plus brillantes pages de son répertoire, il prenait le chemin de fer et se rendait en toute hâte au Washington Artillery Hall où l'attendait impatiemment une foule de dames et de messieurs.

C'est le délicieux clarinettiste Raybaud qui l'a remplacé dans la soirée, hier, et il l'a fait avec un succès qui lui a vale de nombreux bravos.

Demain Samedi, au West End, seconde matinée, avec tout l'orchestre et les premiers solistes de la bande, Jules Levy en tête. Nous espérons bien y rencontrer une grande foule. Les matinées du samedi au West End sont devenues le rendez vous du monde fashionable, et en particulier, des Dames et des enfants. On sait qu'elles commencent à 2 heures de l'après-midi.

Nous conseillons à nos lecteurs, et spécialement à nos lectrices, de s'y rendre de bonne heure, pour pouvoir se procurer de bonnes places dans la salle de théâtre où a lieu le concert de jour, à l'abri des rayons du soleil, et où l'on jouit d'une charmante brise.

EMOUVANTE ARRESTATION.—Mme Cottot, concierge au No 58 de la rue Richer, se trouvait, un après-midi, devant la porte de sa loge, lorsqu'elle remarqua un individu qui semblait faire le guet, sur le trottoir. De temps à autre, il avançait la tête, regardant dans l'intérieur de la maison, comme s'il attendait quelqu'un.

La concierge, prise de soupçons, supposa que cet individu était le complice d'un voleur qui avait pénétré dans l'immeuble.

Elle monta l'escalier, et, arrivée au sixième étage, aperçut l'inconnu.

—Que faites-vous là ? lui dit elle.

—Je viens—répondit l'homme d'un air embarrassé, rendre visite à l'un de mes amis, qui est garçon de café.

—Mais, réplique Mme Cottot, nous n'avons pas loi de locataire qui soit garçon de café.

A cette réponse, l'homme se jeta sur la concierge, la bousculé et gagna l'escalier, qu'il descendit rapidement.

La concierge comprit qu'elle avait à faire à un cambrioleur ; sans hésiter, elle se mit à sa poursuite en criant : au voleur, arrêtez le, fermez la porte.

Le fils de Mme Cottot, qui se trouvait dans la loge, entendant les cris de sa mère, sortit, mais le voleur arriva en même temps que lui sur le pas de la porte.

Il allait gagner la rue, lorsque la concierge se cramponna à son vêtement.

Pour lui faire lâcher prise, l'individu se retourna, lui porta dans la figure plusieurs coups de poing et lui meurtrit les poignets.

Mme Cottot tombe à terre en criant : au secours, à l'assassin ! Fait à bout de forces, elle lâcha le voleur.

Celui-ci put être arrêté.

Conduit au commissariat de M Mouquin, il s'obstina à se nommer Gaston Marcy, être âgé de vingt-deux ans, mais a refusé d'indiquer son domicile.

Il a été trouvé porteur de plus de cent cinquante clefs, quatre chaînes de montre, deux pince-monseigneur, etc., etc.

DEUX SUICIDES A LA TOUR EIFFEL.—Les cadavres de deux désespérés qui se sont tués à la Tour-Eiffel, Paris, dans des circonstances différentes ont été, dernièrement, dans la capitale.

L'un est un jeune Russe—M. Anatole de Kyriakorsky—âgé de vingt-huit ans.

Après avoir fait un copieux déjeuner au restaurant du premier étage de la tour, il avait payé l'addition, qui se montait à neuf francs et, aussitôt après, s'était tiré un coup de revolver dans la tempe droite. Quelques minutes après, malgré les soins qui lui furent prodigués par un médecin, il rendait le dernier soupir.

M. Anatole de Kyriakorsky recevait, de sa mère, une pension mensuelle de 200 francs.

Il était, en outre, employé aux Magasins généraux de la rue de Flandre, aux appointements de 150 francs par mois, mais il perdit sa place.

Depuis trois mois, il habitait au No 112 du boulevard Rochechouart, chez une vieille dame, qui lui sous-louait, en garni, une partie de son appartement.

En Russie, M. de Kyriakorsky s'était épris d'une jeune fille, en compagnie de laquelle il avait parcouru les principales villes de Russie et de Pologne, jetant, à pleines mains, l'argent qui lui revenait de la succession de son père. Ruiné, sa compagne l'abandonna.

C'est alors qu'il avait quitté la Russie.

Dans la maison qu'il habitait, à Paris, Kyriakorsky avait l'humeur sombre et le caractère très original. Il recevait, régulièrement, la pension que lui faisait sa mère, mais il fréquentait beaucoup les milieux où l'on s'amuse, et y dépensait vite l'argent dont il disposait, s'ennuyant toujours. Il avait raconté, à plusieurs de ses amis, qu'il désirait en finir avec la vie et qu'il voulait aussi tuer une femme galante avec qui, depuis plusieurs mois, il vivait. Quand celle-ci le vit acheter un revolver, elle prit peur et refusa de cohabiter avec lui.

Un comte polonais, qui demeure rue Saint-Dominique, s'était chargé des frais des obsèques.

Le second désespéré est M. Pierre Delarue, rédacteur au sous secrétariat des Colonies, qui avait à peine trente ans. Il s'est précipité du haut de la troisième plate forme.

Le corps heurtait dans sa chute une scolive de fer, qu'il endommagea et, après avoir parcouru 180 mètres, venait s'écraser sur la deuxième plate-forme. Les bras et les jambes étaient comme broyés et ne tenaient pas au tronc. La cervelle et le sang avaient atteint de leurs éclaboussures tous les spectateurs témoins terrifiés de ce suicide.

M. Delarue, qui habitait rue Constantinople, était très estimé. Il faut, si l'on en croit les bruits du quartier, attribuer son acte à de l'aliénation mentale, conséquence de la fièvre typhoïde, dont il avait été atteint naguère.

AT HENRE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POETES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAÎT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits doivent être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier doublier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la MÉDAILLE se fera dans une séance publique. On remettra, pour la circonstance, tous les diplômes d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui vaura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre entièrement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans lesquels on ne se trouvera pas, ne seront pas lus.

Tout candidat qui fera connaître son devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 344.

CHRONIQUE DE LA VILLE

Nouvelle-Orléans, 19 Mai 1893.—Indication pour la Louisiane :Temps beau, vents du sud.

Température du 18 mai 1893.
Thermomètre E. A. L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal.

Entre Canondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	70	19
Midi.....	82	28
3 P. M.....	80	24
6 P. M.....	80	24

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—John E. Sheridan à Mlle Jane Talmer ; Nelson Thomson à Mlle Mary Briscoe ; Joseph Kempf à Mlle Catherine Soreen ; Lawrence Butler à Mlle Julie Schillinger.

NAISSANCES.—Lme Joseph Ray, un garçon ; Mme James Kelley, un garçon ; Mme James Sherrard, un garçon ; Mme Boyce O'Brien, un garçon.

DÉCÈS.—Harrison Johnson, 23 ans, 183 rue Verret ; Henry Batiste, 18 ans, coin Marigny et Friser ; Geo. W. Embrey, 61 ans, 195 rue St Charles ; Clemens Oliver, jog, 55 ans, 71 rue Royale ; Edna Hymel, 6 mois, coin Cambronne et Sixième.

Ventes inscrites au bureau de l'auroutateur des aliénations :

F. R. Tanneret à Michael McQuade, un terrain borné par les rues Commune, Tchoupitoulas, Gravier et Magazine, $4.700.

Mutual Loan and Building Company à Mme M. A. Rocker, huit terrains bornés par les rues Zimple, Troisième, Burdette et Adams et Annel deux terrains dans l'autre lot, $6.000.

Le même à la même, même propriété, $5.400.

A. Rosenberg à M. J. Welsh, un terrain borné par les rues Remparts, Esterpe, White et Terpichore, $2.000.

Charles A. Vénus à M. J. Larkin, trois terrains bornés par les rues Chestnut, Market, Magasine et Broadway, $750.

Mutual Loan and Building Company à A. M. Freeman, un terrain borné par les rues Valence, Bordeaux, Chestnut et Colisaum, $1.000.

Mme M. Bauer à Nicholas Young, un terrain borné par les rues Washington, St Thomas, Chippewa et Fourth, $2.000.

A. Reynoir à F. A. Reynoir, deux terrains bornés par les rues Canal, White, Dupre et Cleveland, une donation.

Mme H. Solomon à A. Toledano, un terrain borné par le Chemin du Bayou, les rues Kerlerec, Miro et Touti, $1.250.

Mme T. Soulig au Orleans Levee Board, un morceau de terre borné par les rues Water, Broadway, Foucher et Chestnut, $300.

Succession de Pierre Lanaux à Louise Lanata, trois terrains bornés par les rues Esplanade, Rocheblave, Dorgenois et Chemin du Bayou, $12,000.

Cour Civile de District.—Crescent City R. R. contre Thos. A. Cage pour $1,500.

Thos Mangin fait cession de biens. Actif, $4,263 04 ; passif, $12,309.06.

J. C. Peyton contre la ville.

Cour Criminelle.—Section A.—J. S. Meliet a été reconnu coupable de bigamie.

Testament de feu Alexandre Mary.

La succession de feu Alexandre Mary a été ouverte mercredi à la cour de district, présidée par l'hon. juge Geo. H. Théard. Dans son testament qui a été lu et enregistré, M. Mary fait les legs suivants :

Aux enfants de Marie P. Villars, femme de L. Hinson, $2,000 ; aux enfants de Myrtile Piron, $3000 ; aux enfants d'Ostave Piron, $6000 ; à Milford Piron, $3000 ; à Agélice Fitzgerald, $5000 ; à Mlle Victorine Baccaria, $500 ; à Mlle Eglize Wiltz, $500 ; à Mlle Amélie Jenneiot, $500 ; à Aristide Chessé, $1000 ; à Mme Amélie Chessé, $500 ; à J. Genti, anciennement éditeur du journal "Le Louisiana," $2000 ; à Théléste Longpré, $10,000 ; à Armand Thomas, $15,000 ; à Armand Thomas, pour être distribué par lui aux pauvres noirs et blancs, $1,000 ; aux pauvres de l'Asile de la Sainte Famille, rue St-Bernard, $1000 ; aux pauvres des Old Folks' Home, $1000 ; à Cynthie, sa servante, $200.

Le testateur laisse le reste de ses biens à Armand Thomas, qu'il institue son légataire universel et son exécuteur testamentaire.

Dans un codicile, M. Mary lègue $3,000 à Mme Nathalie Populus, sous ce qu'elle devra employer à venir en aide à l'école des orphelins de couleur indigents située rue Dauphine. Il lègue aussi aux enfants de Myrtée Piron $10,000, qui seront divisés également entre eux. A Adrien Conrad il laisse $100.

Home Brewing Company.—Nos bras-eries locales ont toutes une réputation méritée. Nous croyons devoir signaler aujourd'hui le "Home Brewery", situé au coin des rues Jeanne et North Peters. Le jeune que cette fabrique fournit au public est tout simplement délicieux, et nous en parlons en connaissance de cause. Le "Home" a pour président M. Thos Hofer, pour secrétaire et trésorier M. R. H. Patterson, pour solliciteur et collecteur, M. A. Bachemin dont l'activité, le zèle et l'entregent sont éminemment utiles à la compagnie qui se loue fort de ses services.

Le pont du Mississippi.—Le Cap. Mitlee, ingénieur des Etats-Unis, est en possession des plans pour la construction du grand pont sur le Mississippi. Il sera situé un peu en amont de Twelve Mile Point. Les fondations de la rive gauche auront 125 pieds de profondeur et celles de la rive droite 65. Le tablier du pont sera à 85 pieds au dessus de l'eau.

Les approches iront d'un côté jusqu'aux voies du Southern Pacific and Texas Pacific Roads, et de l'autre jusqu'à la ligne de l'Illinois Central.

Les travaux seront commencés d'ici à un an.

Chute fatale—On a reçu hier matin une dépêche annonçant que M. R. C. Huntington, de New York, est tombé du pont d'un bateau près de Lakeport, Ark., et s'est tué.

Il était à bord du bateau sur lequel se trouve le gouverneur Foster pour faire sa tournée d'inspection des levées.

Bureau de Santé.—Hier soir, à 8 heures, a eu lieu le meeting mensuel des membres du Bureau de Santé, sous la présidence du Dr S. R. Oliphant.

MM. Odenheimer, Dunbar, King, le Dr Salomon, secrétaire ; les Drs Kelly, Formento, Parham et le juge Frank Médéon, avocat du Bureau, étaient présents.

Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

Le trésorier soumet son rapport mensuel qui est comme suit :

Balance en main au 1er avril 1893.....	$6.338 37
Recettes.....	4,343 21
Total.....	$11,181 58
Dépenses.....	$5,222 46
Balance en main au 1er mai 1893.....	$5,959 12

Le président annonce aux membres du Bureau que la Société Médicale de l'Etat a visité le modèle représentant les appareils de désinfection de la station de quarantaine, et qu'après avoir été photographié, ce modèle a été envoyé à l'Exposition de Chicago.

Le secrétaire donne lecture d'un rapport du Dr Thomas, inspecteur à Fort Eads, qui a fait un voyage au Honduras et dans les différents pays de l'Amérique Centrale.

Le Dr Oliphant annonce qu'il est en correspondance avec les autorités d'une trentaine de villes, relativement à la question des ordures.

Le Dr Formento, président du comité chargé d'examiner le plan soumis par la New Orleans Sewerage Co., fait un long et intéressant rapport dans lequel il dit que le comité est en faveur de l'adoption du système proposé.

Sur motion de M. King, le secrétaire est chargé d'informer la compagnie de la décision du comité.

A l'Hôpital.—L'agent Gaëta a envoyé hier à l'Hôpital de Charité Henry Rose, un nègre de 24 ans qui est arrivé par le steamer "Jesse R. Bell," malade et sans ressources.

—Un nommé Jules Magnon est arrivé par le train de 11 heures A. M., de Southern & Pacific R. R., venant de la paroisse St-Marie, où il avait eu le pied gauche écrasé par les roues d'un wagon. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Un Ami

Désire mentionner par l'entremise du journal le *Register* des résultats bienfaisants qu'il a reçus de l'usage régulier des Pilules d'Ayer. Il dit : Je me sentais malade et fatigué et mon estomac semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne paraissait me donner du soulagement jusqu'à ce que fusse persuadé d'essayer ce vieux remède digne de confiance, les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement une boîte, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que n'importe quoi dont j'ai fait usage, étant si élégamment recouvertes de sucre que même un enfant les prendrait avec plaisir. J'assure tous ceux, qui ont

Besoin

d'un laxatif, d'essayer les Pilules d'Ayer."—Boothbay (Me.) *Register*.

"Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "salt-rheum, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessus du mollet. A cette place des plaies suppuraient se formaient, puis devenaient croûtes et se crevaissaient, quand la jambe remuait. Ma mère essaya de tout, mais tout fut en vain. Quoique un enfant, je lus les journaux au sujet des effets bienfaisants des Pilules d'Ayer, et persuadai ma mère de me les laisser essayer. Sans grande foi dans le résultat elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boîtes, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles." — H. Chipman, Agent de propriétés immobilières, Roanoke, Va.

"J'ai souffert pendant des années de désordres de l'estomac et des reins, me causant des peines très douloureuses dans différentes parties du corps. Nul des remèdes essayés par moi ne m'a donné aucun soulagement jusqu'à ce que commençasse à prendre des Pilules d'Ayer, et je fus guéri." — Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparées par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout.

Chaque Dose est Efficace.

Pour le Monument du 14 Septembre.

Obéissant aux sollicitations du patriotisme et d'un fort attrayant programme, la foule a répondu hier soir à l'appel des membres de l'Association du Monument du 14 Septembre, avec un empressement digne d'éloges et qui a été à la fois la récompense des dames qui, avec tant de zèle et d'habileté avaient préparé cette fête et comme un tribut à la mémoire des héros de la fameuse date.

La salle d'Artillerie Washington brillait de tous ses feux et les mieux disposés étaient sous une profusion de drapeaux, de guirlandes, de banniéres très heureusement disposés. Au centre un trophée avec ces mots : "14 septembre 1874" Au fond, se détachant sur un magnifique écusson : "Aux héros du 14 septembre."

Dans l'immense salle avaient été semées quelques tables richement ornées où de charmantes jeunes filles vendaient leurs sourires et leur délicieux breuvage que personne ne croyait acheter trop cher, aussi leur concours aura été certainement très prédéterminé à l'Association dont elles auront sensiblement grossi la recette. Bien que l'ouverture de la fête eut été fixée pour 7 heures 30, ce n'est qu'à 8 heures qu'elle a commencé par l'entrée des diverses compagnies qui devaient prendre part aux concours militaires et dont l'arrivée a été saluée par des applaudissements. Venaient d'abord les Louisiana Field sous le commandement du Capt. Beauham, et le 4me Bataillon de la Garde Nationale composé des compagnies A. Capt. Hodgson ; les Capt. Marshall ; C. Capt. J. B. Watermann.

Les Crescent Rifles fermaient la marche.

Le concours a été gagné par M. Buddecke, qui a été chaleureusement félicité par ses camarades, et longuement applaudi par l'assistance. A 8 heures exactes militaires, on a entendu le fameux cornettiste Levy, qui s'est fait applaudir dans l'exécution de plusieurs soli.

Ce véritable ovation a été faite à Mlle Marie Greenwood, qui a merveilleusement chanté "Dixie."

Les élèves de Mme Mueller ont, avec une grâce, une légèreté, un ensemble remarquables, exécuté la danse Empire, qui a eu un grand succès. Non moins bien accueillie a été le Shadow Dance, un pas très gracieux, exécuté par Mlle Maud Parsley et M. D. Pitot qui ont été rappelés avec une toute flattense instance, et se sont retirés au milieu d'un tonnerre d'applaudissements accompagnés d'une averse de fleurs.

Cette danse étant le dernier numéro du programme, une partie de l'assistance a quitté la salle et fait place pour le bal qui allait commencer.

En quelques instants les spectateurs avaient pris leur place autour de la salle, et bientôt cent couples tourbillonnaient aux sons d'une entraînante musique.

Il était tard lorsque les derniers visiteurs ont quitté à regret la salle d'Artillerie Washington.

Chacun s'est retiré enchanté de cette délicieuse soirée, où tant de jolies femmes ont brillé dans de si charmants costumes, où tant de messieurs et de dames de la meilleure société s'étaient donné rendez-vous.

Les spectateurs sont partis en emportant de cette fête le meilleur souvenir, et les dames organisatrices la satisfaction que leur causait l'éclatant succès de leur noble entreprise.

Elles ont voulu payer la dette contractée pour l'érection du monument du 14 Septembre, élevé à la mémoire des héros tombés à cette date.

La dette sera payée, et au-delà, car on n'est jamais en vain que l'on fait appel à la charité, au patriotisme et à tous les nobles sentiments qui animent notre population, surtout lorsque cet appel vient des dames.

La fête a été donnée sous les auspices de Mesdames :

Jules Aldigé.	A. R. Brousseau.
Newton Buckner.	Stephen Chalaron.
Henry J. Baker.	E. J. Nicholson.
H. W. Conner.	T. J. Semmes.
W. A. Violett.	Geo Q. Whitney.
Murphy J. Foster.	Chas Partange.
Leeds Greenleaf.	I. H. Stauffer.
Dr Jos Jones.	R. T. Beauregard.
Jas P. Koos.	T. L. Ryan.
H. S. Lewis.	Lucia P. Chapman.
F. L. Nicholls.	Cartwright Mustin.
S. W. Rawlins.	Gilbert Grosjean.
T. J. Woodward.	Harry T. Howard.
Geo C. Frost.	F. D. King.
Edmond Souchon.	S. S. Levy.
J. L. Bradford.	Hy C. Miller.
Dr T. A. Kennedy.	F. P. Pescud.
C. H. Levillebeavre.	O. H. Blocomb.
Hy McCall.	Ashton Phelps.
Harry H. Hall.	E. Pesch.
E. H. Farrar.	S. A. Trufant.
Jas D. Denégre.	Mlle Sue White.

Le comité auxiliaire de l'association du monument est ainsi composé :

Mmes	Alfred Roman
F. N. Ogden	Thos Gilpin, Jr
W. J. Behan	F. L. Richardson
D. A. S. Vaught	J. R. S. Pollock
Atwood Violett.	A. E. Murphy
F. G. Freret	A. B. Griswold.
D. M. Kilpatrick	Mlle Mary Lincoln
Louis Adam	Mlle Mollie Vandry

Les levées.—Comme on soupçonnait certaines personnes d'avoir coupé les levées de l'Arkansas, des habitants ont volontairement offert leur concours pour surveiller les digues. Toutes les personnes qui s'approcheront des levées sur d'autres points qu'aux débarcadères, le feront au péril de leur vie, car les gardes ont reçu l'ordre de tirer sur tous ceux qui s'approcheront des digues.

A St-Bernard les levées sont en bon état et il n'y a à redouter que deux trous d'écrevisses qui pourraient causer des crevasses s'ils n'étaient pas immédiatement réparés. L'un est situé au-dessous de la plantation de M. Lewis, l'autre dans la levée du gouvernement à 100 yardes en aval de Pecan Grove.

On a annoncé qu'une crevasse s'était déclarée sur la rive gauche à 5 mille en amont de la Nile Orléans.

Mort—Tom Davis, le nègre qui est arrivé à la Nouvelle-Orléans mercredi, par le train du Shell Beach, venant de la plantation Belair où il avait été blessé d'un coup de revolver au cou par un nommé Scotty Daring, est mort hier à l'hôpital.

Le sous coroner Mayhle a fait l'autopsie. Il a déclaré que la balle avait traversé le cou, et fracturé la colonne vertébrale.

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque ; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

Mount Carmel Asylum Festival Association.—Hier soir à 8 heures, les membres de cette association se sont de nouveau réunis rue du Canal, chez MM. Lafargue frères, pour s'occuper des préparatifs du festival qu'ils ont projeté de donner dans le courant du mois prochain aux Fair Grounds au bénéfice de l'asile.

En l'absence du secrétaire, M. J. E. Witherspoon a rempli provisoirement ces fonctions.

Lecture a été donnée des minutes qui ont été approuvées et les divers comités ont été appelés à soumettre leurs rapports.

M. P. Conrad annonce qu'il a reçu des réponses favorables des divers clubs de gymnastique. Il a reçu de M. E. C. Fenner, président d'un des clubs de vélocipédistes la promesse d'une course d'un mille et une de 1|2 mille.

Le président du comité de décorations annonce qu'il est trop tôt pour faire son rapport, mais que tout sera prêt à temps.

Sur motion de M. Flynn, les présidents des divers comités qui se sont réunis seront convoqués mardi, à 7:30, pour rédiger un programme.

M. Meyer est autorisé à engager le professeur Granada, acrobate, pour la somme de $30.

Assistaient à ce meeting MM. Paul Campbell, F. R. Hening, J. L. Hausser, L. Volz, B. Meyer, H. Flynn, M. Lafargue, W. Dinsella, A. Shilling, Dr Gandin, Dr A. M. Bérot, G. F. Guet, L. Lafargue, Russell, Lalumont.

Le feu.—Ce matin, à 1 heure 30, au commencement d'incendie dont on ignore l'origine, a endommagé pour environ $150, la cuisine du No 71 de la rue St-Pierre, occupé par D. Latimot et appartenant à M. Rainey. L'alarme a été donnée à la boîte No 215.

Coups de couteau.—Hier soir, à 8 heures, Emilia Carter, une négresse qui demeure au No 202 de la rue Calliope a été grièvement blessée d'un coup de couteau à la main gauche, par son mari, Joseph, dont elle était séparée.

Il s'est introduit chez elle, menaçant de la tuer, et c'est en se défendant qu'elle a été blessée. Carter a été arrêté par le caporal Morris et écroué au poste du deuxième precinct sous une accusation de tentative de meurtre.

—Hier vers 3 heures 15 du soir, à l'encoignure des rues Race et Religieuse, Zenas Jones, un enfant de douze ans, a été blessé d'un coup de couteau au bras gauche par Frank Capo, un enfant de dix ans avec lequel il jouait aux billes.

Descente de police.—Hier soir, à 10 heures, les agents Cason, Fordyce Husband ont fait une descente de police au No 92 de la rue Dauphine où ils ont arrêté les personnes suivantes qui y faisaient de l'opium : John Brown, Thomas Michell, John Dugas, John Volrath et Charles Williams.

Collision.—A 9 heures du matin, A. Palisano, un marchand de fruits passait avec sa voiture rue Barone, quand son cheval effrayé par un char électrique s'est emporté, et la voiture ayant fait collision avec un poteau télégraphique a reçu pour environ $10 de dommages.

Chute.—A 8 heures du soir, Patrick Shoughenessy, un vieillard de 65 ans qui se trouvait en état d'ivresse, a tombé à l'encoignure des rues Quartier et Chartres et s'est blessé au côté droit de la tête.

Une voiture d'ambulance a été appelée, et après avoir reçu les soins des diachem, a été déposé au poste de police du troisième precinct.

Injonction.—Le chef Gaster a reçu hier une injonction de la Cour Civile lui ordonnant de ne pas empêcher John J. Keagan de transporter de la terre provenant des excavations du canal Claiborne, à l'intersection de cette rue et du Nouveau Basin.

Menus faits.—Hier, à 4:30 heures de l'après midi, Bella Koenes, une jeune fille de dix sept ans, a été prise d'une attaque à la fabrique de cigares de Wallis & Co., encoignure St Claude et St-Pierre, où elle est employée. Elle a reçu les soins des étudiants.

—Hier soir à 5 h. 30, à l'encoignure des rues Philip et Willow, Wm. Hardie a reçu de cette ans qui jouait à la balle avec d'autres gamins, a été accidentellement blessé d'un coup de bâton à la tête, par un de ses camarades. Il a été transporté chez lui, No 584 rue Philip, où il a reçu les soins des étudiants.

Coups de couteau.—Hier soir, à 8 heures, Emilia Carter, une négresse qui demeure au No 202 de la rue Calliope a été grièvement blessée d'un coup de couteau à la main gauche, par son mari, Joseph, dont elle était séparée.

Il s'est introduit chez elle, menaçant de la tuer, et c'est en se défendant qu'elle a été blessée. Carter a été arrêté par le caporal Morris et écroué au poste du deuxième precinct sous une accusation de tentative de meurtre.

—Hier vers 3 heures 15 du soir, à l'encoignure des rues Race et Religieuse, Zenas Jones, un enfant de douze ans, a été blessé d'un coup de couteau au bras gauche par Frank Capo, un enfant de dix ans avec lequel il jouait aux billes.

Descente de police.—Hier soir, à 10 heures, les agents Cason, Fordyce Husband ont fait une descente de police au No 92 de la rue Dauphine où ils ont arrêté les personnes suivantes qui y faisaient de l'opium : John Brown, Thomas Michell, John Dugas, John Volrath et Charles Williams.

Collision.—A 9 heures du matin, A. Palisano, un marchand de fruits passait avec sa voiture rue Barone, quand son cheval effrayé par un char électrique s'est emporté, et la voiture ayant fait collision avec un poteau télégraphique a reçu pour environ $10 de dommages.

Chute.—A 8 heures du soir, Patrick Shoughenessy, un vieillard de 65 ans qui se trouvait en état d'ivresse, a tombé à l'encoignure des rues Quartier et Chartres et s'est blessé au côté droit de la tête.

Une voiture d'ambulance a été appelée, et après avoir reçu les soins des diachem, a été déposé au poste de police du troisième precinct.

Injonction.—Le chef Gaster a reçu hier une injonction de la Cour Civile lui ordonnant de ne pas empêcher John J. Keagan de transporter de la terre provenant des excavations du canal Claiborne, à l'intersection de cette rue et du Nouveau Basin.

Menus faits.—Hier, à 4:30 heures de l'après midi, Bella Koenes, une jeune fille de dix sept ans, a été prise d'une attaque à la fabrique de cigares de Wallis & Co., encoignure St Claude et St-Pierre, où elle est employée. Elle a reçu les soins des étudiants.

—Hier soir à 5 h. 30, à l'encoignure des rues Philip et Willow, Wm. Hardie a reçu de cette ans qui jouait à la balle avec d'autres gamins, a été accidentellement blessé d'un coup de bâton à la tête, par un de ses camarades. Il a été transporté chez lui, No 584 rue Philip, où il a reçu les soins des étudiants.

Le feu.—Ce matin, à 1 heure 30, au commencement d'incendie dont on ignore l'origine, a endommagé pour environ $150, la cuisine du No 71 de la rue St-Pierre, occupé par D. Latimot et appartenant à M. Rainey. L'alarme a été donnée à la boîte No 215